

eut l'intention de faire observer ce passage dans différents points importants de l'Empire. Pour ce but, elle amassa une collection riche des instruments les plus précieux. Les astronomes Lowitz de Göttingue, et Lexell d'Abo, furent reçus dans l'Académie en 1767 et 1768. Enfin trois astronomes renommés de l'étranger furent invités, et arrivèrent en 1768, pour prendre part aux observations sur différents lieux, Chr. Mayer de Manheim, Pictet et Mallet de Genève. L'observation dans la capitale fut confiée à quatre astronomes, Mayer, son compagnon le professeur Stahl et les deux membres de l'Académie J. A. Euler et Lexell. Trois astronomes se rendirent au nord de l'Europe en Laponie, Roumovsky à Kola, Mallet à Ponoï et Pictet à Oumba. Lowitz, accompagné du jeune astronome Inokhodtsov se transporta à Gourief, au bord de la Mer Caspienne, Krafft à Orenbourg, le capitaine en second Christophe Euler, fils de Léonard, à Orsk, enfin le capitaine Isléniev, secondé par le géodésiste Tschernoï, à Iakoutsk en Sibérie. Tous ces astronomes avaient été libéralement pourvus d'instruments, et chacun d'eux était accompagné d'un horloger-mécanicien, chargé du soin des instruments. Les appareils que Mallet transporta à Ponoï, par un voyage d'hiver en traîneaux, furent les suivants : deux quarts-de-cercle mobiles de Sisson, de 2 $\frac{1}{2}$ pieds de rayon, deux lunettes achromatiques de Dollond, une de 12 pieds, l'autre de 3 pieds de longueur, un télescope de Short, pourvu d'un héliomètre, deux pendules de Lepaute, dont une à compensation; enfin les appareils météorologiques et même un pendule invariable, pour la mesure de la pesanteur. Les appareils des autres astronomes, tous fournis aux dépens du gouvernement russe et par les soins de l'Académie, furent à peu près les mêmes. Mallet, arrivé à Ponoï au milieu de l'hiver, y trouva une maison chauffable et commode, bâtie exprès pour lui servir de demeure, et pour laquelle, ainsi que pour l'observatoire, les matériaux avaient été apportés par mer d'Arkhanguelsk. Il fallut alors construire l'observatoire dans le courant de l'hiver. Un officier ingénieur avec 20 soldats et ouvriers se trouva à Ponoï à la disposition de l'astronome, et l'observatoire fut achevé au mois d'avril, malgré la rigueur du climat. Ainsi Mallet eut tout le temps pour établir ses instruments et pour se préparer au phénomène du 3 juin 1769. Il serait superflu de donner ici des détails semblables sur les arrangements dans les autres points d'observation. Les subsides, les préparatifs étaient partout à peu près les mêmes. Mais sans doute l'Impératrice Catherine II, par la protection qu'elle accorda à cette occasion aux intentions scientifiques de l'Académie, et par la générosité avec laquelle les moyens furent fournis, s'est érigé un monument impérissable dans l'histoire de l'astronomie. Tous les observateurs en Russie, à l'exception de Pictet à Oumba, furent plus ou moins favorisés par le ciel, pour l'observation du passage de Vénus et de l'éclipse du Soleil, qui le suivit de quelques heures seulement. Ces observations sont publiées complètement dans les Actes de l'Académie et séparément dans un volume in 4^o, qui parut en 1770.